# Les grands-parents, leurs petits-enfants et les « nouvelles » technologies de communication

Les grands-parents et les petits-enfants constituent des générations familiales dont les relations sont aujourd'hui fortement valorisées, bien qu'assez peu étudiées par les sciences sociales en France. D'aucuns considèrent qu'ils formeraient également des générations *technologiques*, chaque génération étant marquée par une affinité particulière avec certaines technologies, celles qu'elle a découvertes dans son enfance ou sa jeunesse (ce qui conduit à parler, par exemple, de « génération Internet »). Le rapide renouvellement technologique contribuerait ainsi à creuser le fossé entre les générations. Cependant, si grands-parents et petits-enfants n'ont pas la même familiarité avec les dispositifs de communication apparus au cours de la dernière décennie (mobile, SMS, mail, messagerie instantanée, etc.), il serait faux de considérer que les plus âgés sont rétifs aux nouvelles technologies (Caradec, 2001). Ils sont, en effet, de plus en plus nombreux à être équipés : en 2008, d'après une enquête du CREDOC, 37 % des sexagénaires disposaient d'une connexion à Internet à leur domicile. Et si la proportion des septuagénaires connectés à Internet reste faible, elle a triplé entre 2004 et 2008, passant de 5 % à 14 % (Bigot et Croutte, 2008). On peut dès lors se demander dans quelle mesure ces « nouveaux » moyens de communication interviennent dans les relations entre grands-parents et petits-enfants, notamment lorsque ces derniers grandissent et que les rencontres deviennent moins fréquentes (Attias-Donfut et Segalen, 1998).

Pour traiter cette question, nous avons opté pour un parti pris méthodologique consistant à nous focaliser sur des configurations intergénérationnelles particulières dans lesquelles grands-parents et petits-enfants sont, les uns et les autres, équipés en téléphonie mobile et ont un accès à Internet à domicile. Nous avons ainsi réalisé deux séries d'entretiens, d'une part avec des grands-parents, âgés de 60 à 78 ans et, d'autre part, avec des jeunes de 12 à 22 ans dont les grands-parents étaient donc équipés,, en nous efforçant de diversifier les milieux sociaux[1].

Dans cet article, trois aspects seront abordés. Dans un premier temps, nous considérerons que les TIC (technologies de l'information et de la communication) constituent un possible *canal de communication* pour les relations entre grands-parents et petits-enfants et nous verrons que ce canal se trouve diversement approprié suivant les configurations familiales. Dans un deuxième temps, nous étudierons de quelle manière les TIC, en tant qu'*objets* (susceptibles de circuler sous forme de cadeaux, de donner lieu à des discussions ou à une assistance à l'usage), peuvent susciter des occasions d'échange entre grands-parents et petits-enfants. Enfin, dans un troisième temps, nous prêterons attention à un analyseur particulièrement riche des relations entre grands-parents et petits-enfants : le type d'écriture électronique utilisé dans leurs échanges, révélateur des différences entre générations, mais aussi des compromis possibles entre elles.

---

[1] Les milieux modestes restent cependant peu présents dans notre corpus. Nous remercions les étudiants inscrits en licence sociologie et développement social (2006-2007) de l'université Charles de Gaulle-Lille 3 qui ont réalisé les entretiens avec les adolescents, ainsi que les étudiants vacataires (Renan Bouldoires, Ludivine Decourcelles, Jérémy Deseure, Alexandra Florquin) qui ont mené une partie des entretiens avec les grands-parents.

## Les usages des TIC entre les grands-parents et les petits-enfants : quatre grands cas de figure

Dans notre enquête se dessinent quatre grands cas de figure dans la manière dont grands-parents et petits-enfants utilisent les TIC entre eux. Dans le premier cas, les TIC jouent dans la relation intergénérationnelle un rôle secondaire, voire inexistant. Dans le deuxième, elles ont un rôle plus important et s'articulent notamment avec des visites fréquentes et une sociabilité relativement intense entre les générations. Dans le troisième cas, à l'inverse, l'usage des outils communicationnels s'inscrit dans une logique de compensation : c'est parce que la distance géographique s'accroît qu'ils deviennent un canal privilégié de communication. Enfin, dans le quatrième cas, loin de rapprocher, les TIC permettent de maintenir à distance et de se préserver d'une intrusion jugée trop forte.

### *Des relations entre grands-parents et petits-enfants peu technicisées*

Parmi les petits-enfants et les grands-parents interrogés, certains considèrent les TIC comme des outils secondaires. Ils privilégient alors les rencontres en face à face, notamment dans un cadre ritualisé comme les repas de famille, ce qui n'ouvre aucun espace pour une technicisation des communications.

La précarisation des liens liée à l'avancée en âge des petits-enfants explique également ce faible recours aux TIC. C'est le cas de Mathieu (16 ans, lycéen) qui, malgré les relations fortes qu'il a entretenues avec ses grands-parents, s'est détaché progressivement d'eux au profit des sorties entre copains. La faible utilisation du mail ou de la messagerie instantanée n'est pas ici nécessairement liée au manque de compétences informatiques des grands-parents. Pour Léa (17 ans, lycéenne), ses grands-parents « s'en sortent bien quand même, ils savent se servir d'Internet, tout ça… » Mais ils utilisent davantage les TIC pour leur vie associative ou leurs hobbies que pour cultiver la relation avec leur petite-fille. Il faut dire qu'entre eux les centres d'intérêt ont divergé : « Les choses ont changé », nous dit Léa.

Enfin, c'est parfois l'encadrement parental qui constitue un frein à l'usage des TIC entre grands-parents et petits-enfants, non pas du fait d'un contrôle exercé sur les communications avec les grands-parents, mais d'une régulation des conditions d'accès à la machine et de sa durée d'utilisation. Ainsi, Léa préfère dialoguer avec ses amis et alimenter son blog plutôt que d'épuiser le temps dont elle dispose pour discuter avec des grands-parents qu'elle estime voir suffisamment. D'une certaine façon, elle rationalise le temps d'usage des TIC qui lui est accordé.

### *Les TIC, un canal parmi d'autres dans les relations entre grands-parents et petits-enfants*

Dans ce cas, les liens intergénérationnels sont forts et les rencontres fréquentes et le recours aux TIC renforce les relations préexistantes selon un principe de cumul : « Plus on se voit, plus on communique » (Licoppe, Smoreda, 2000). Les TIC peuvent cependant renforcer les relations de deux manières différentes : d'une part, elles facilitent la gestion des relations au

quotidien ; d'autre part, elles constituent le support d'une relation intergénérationnelle individualisée et personnalisée.

Tout d'abord, grâce au téléphone mobile et à la messagerie électronique, les grands-parents parviennent plus facilement à coordonner les agendas, planifier les engagements réciproques, réagir et gérer les emplois du temps dans l'instant. En effet, parmi les grands-parents interrogés, nombreux sont ceux qui cumulent les activités et pour qui les TIC constituent un outil qui les aide à concilier occupations personnelles, activités associatives et engagement dans les solidarités familiales. Les TIC leur permettent notamment de rester joignables pour leurs enfants et petits-enfants et d'assurer un dépannage ou de rendre un service ponctuel (par exemple pour « faire le taxi » en conduisant l'adolescent à son activité sportive ou l'aider dans ses devoirs). Les TIC jouent ici un rôle proche de celui que nous avons observé pour des couples de cadres actifs : ils contribuent à la « gestion » familiale en rationalisant l'articulation entre les différents pans de l'existence (Le Douarin, 2008).

Par ailleurs, grands-parents et adolescents recourent aux e-mails ou à la messagerie instantanée pour échanger, se confier et « supporter » l'autre au quotidien. Ainsi, Margaux (16 ans, lycéenne) et son beau-grand-père (76 ans, cadre retraité) conversent régulièrement par voie électronique pour échanger sur la poésie, la littérature, mais également à propos des états d'âme de Margaux et de ses difficultés scolaires. Le grand-père devient alors un véritable confident, une personne ressource pour affronter les épreuves que rencontre l'adolescente. Les « nouvelles » formes de communication peuvent ainsi jouer un rôle de catalyseur des relations intergénérationnelles. Cachés derrière l'écran, certains adolescents se confient plus facilement, racontent leurs amours et leurs peines de cœur, ce qui les aide à trouver des forces pour surmonter l'adversité. Ainsi, Yannick (18 ans, lycéen) trouve dans l'écriture *via* e-mail l'occasion de se confier et de se dévoiler sans cependant trop en dire : « Elle [sa grand-mère] m'apporte des choses au niveau sentimental, car elle m'aide quand j'ai un problème avec ma copine. » Au moment où se multiplient les formes de publicisation de soi, notamment sur le web 2.0 (Facebook en tête), la messagerie électronique autorise la « culture du secret » par le dialogue intime et la confidence à deux. Certains grands-parents saisissent l'opportunité qu'offrent ces outils communicationnels pour construire une relation privilégiée avec leurs petits-enfants, la communication électronique singularisant alors leur relation, indépendamment de la médiation parentale.

***Les TIC, canal privilégié des relations entre grands-parents et petits-enfants***

Dans ce cas de figure, les outils de communication offrent des compensations : ils sont un moyen de surmonter l'éloignement géographique ou encore de faire face à une rupture biographique (divorce, recomposition, deuil). Les TIC construisent alors un nouveau cadre à la relation intergénérationnelle, quitte à la transformer. Ainsi, pour Yann (17 ans, lycéen), le déménagement de son grand-père paternel à plus de 500 kilomètres a été un profond bouleversement : « Quand il est parti, ça a fait un vide, ça a cassé quelque chose. » Plus que le téléphone, avec lequel « il ne faut pas laisser trop de blancs » dans la conversation, l'e-mail et MSN ont permis de réactiver la relation à distance. Quant à Mélanie, alors qu'elle s'était détournée de sa grand-mère au profit de ses amis, son déménagement a favorisé le lien entre elles et a modifié le cadre de leurs relations. En effet, son départ a suscité le désir de renouer

le contact, de communiquer et d'échanger quelques confidences : à une phase de désocialisation a succédé une phase de resocialisation (Cicchelli, 2001) pendant laquelle grand-mère et petite-fille ont pu se dévoiler. Autre exemple encore, celui de cette adolescente qui a donné à sa grand-mère résidant outre-Manche l'adresse de son blog, ce qui permet à cette dernière de connaître ses goûts actuels, ses états d'âme et de suivre son évolution à distance. On s'envoie également des photos prises sur le vif ; on se raconte à travers quelques clichés « naturels » et par des « écritures ordinaires ».

Les TIC constituent également un moyen de soutenir à distance un grand-parent victime d'un accident de santé ou affecté par le décès de son conjoint, de ne pas le laisser seul, d'essayer de combler le vide et de veiller sur lui à distance. Ainsi, pour David (19 ans, étudiant), la mort de son grand-père a « changé les choses » : sa grand-mère est devenue sa confidente au fur et à mesure des conversations téléphoniques.

***Les TIC, un frein aux relations entre grands-parents et petits-enfants***

Pour finir, un quatrième cas de figure se dessine lorsque les TIC remplissent une fonction de mise à distance, parce qu'ils permettent de se préserver d'une intrusion des grands-parents jugée trop forte. Les TIC sont ici utilisées pour garder la connexion sans cultiver le lien. On donne quelques signes d'affection, on répond de façon évasive aux tentatives de communication. Se mettent en place des stratégies d'évitement pour ne pas entrer directement en relation avec les grands-parents. Par exemple, les adolescents privilégient la communication asynchrone. Ainsi, Magalie, 14 ans, multiplie le recours aux SMS ou laisse des messages sur le répondeur de sa grand-mère pour annuler ou reporter un rendez-vous. La pratique du mini-message lui permet également de faire patienter sa grand-mère qui se languit de la voir. Quant à Eliane (16 ans, lycéenne), si ses grands-parents paternels lui envoient des mails, elle ne se sent pas obligée de répondre. Elle privilégie ainsi le mode réception au mode émission, laissant à ses grands-parents le soin de prendre l'initiative, au point de donner l'impression d'une relation unilatérale. Pour communiquer avec leurs grands-parents, certains adolescents préfèrent le mode écrit à la conversation orale, craignant d'avoir peu de choses à leur dire ou de devoir respecter certaines règles de bienséance, c'est-à-dire de devoir « faire la conversation ».

## Les TIC comme opportunités d'échanges entre les générations

Classiquement, la transmission – des biens, mais aussi des valeurs culturelles – constitue un processus « descendant », qui va des plus âgés vers les plus jeunes. Avec la modernité et l'accélération du changement social, ce schéma a été remis en cause, les jeunes générations apparaissant désormais susceptibles d'instruire les anciennes (Mead, 1971). Les notions de « socialisation ascendante » ou de « rétrosocialisation », qui cherchent à rendre compte de ce changement de sens de la transmission, peuvent ainsi paraître particulièrement adaptées pour caractériser les échanges entre grands-parents et petits-enfants dans le domaine des TIC. On peut cependant se demander si cette vision en termes de rétrosocialisation ne repose pas sur des présupposés erronés : d'une part, l'idée que seule une socialisation précoce permettrait une réelle familiarité avec l'environnement matériel et, d'autre part, une image stéréotypée des retraités, considérés comme nécessairement incompétents en matière technologique.

Les entretiens réalisés dessinent une image complexe et nuancée des échanges technologiques intergénérationnels, confirmant que les petits-enfants peuvent accompagner leurs grands-parents dans l'usage des TIC mais attestant aussi du caractère parfois plus équilibré des échanges.

### *Le rôle de médiation des petits-enfants*

Dans un travail réalisé il y a quelques années (Caradec, 2001), nous avions souligné l'importance, pour l'accès des retraités aux technologies récentes, des médiations assurées par leurs enfants adultes (davantage que par leurs petits-enfants qui, dans cette enquête, étaient restés à l'arrière-plan) et nous avions identifié deux formes principales de médiation : l'équipement (à travers les « cadeaux technologiques ») et l'assistance à l'usage. En reprenant ces deux registres de médiation, que l'on retrouve dans le présent corpus d'entretiens à propos des TIC, on peut préciser le rôle des petits-enfants.

En premier lieu, ceux-ci n'interviennent que de manière secondaire ou indirecte dans l'équipement en informatique ou en téléphonie mobile de leurs grands-parents : de manière secondaire, car lorsque cet équipement provient d'un cadeau celui-ci est plutôt le fait des enfants ; de façon indirecte, en tant qu'aiguillon lorsque les grands-parents s'équipent pour faciliter le contact avec eux (notamment en cas d'éloignement géographique) ou encore pour « rester dans le coup » et de ne pas trop se laisser distancier par la jeune génération.

En second lieu, les petits-enfants apparaissent plus fortement impliqués dans l'assistance à l'usage, dont deux aspects méritent d'être distingués : le dépannage et l'apprentissage. D'une part, bien des grands-parents font appel, lorsqu'ils rencontrent un problème informatique, à l'un de leurs petits-enfants, reconnu pour son expertise. Comme le note plaisamment un enquêté de 73 ans, son petit-fils de 25 ans est sa « *hotline* ». D'autre part, il n'est pas rare que les petits-enfants fassent découvrir à leurs grands-parents des fonctionnalités dont ceux-ci ignoraient l'existence ou qu'ils ne savaient pas utiliser (un exemple fréquent concerne la rédaction et l'envoi des textos) ou qu'ils leur montrent comment résoudre par eux-mêmes un souci informatique, élargissant ainsi leurs capacités d'usage.

### *Des échanges asymétriques ou plus équilibrés*

Bien réelles, ces médiations assurées par les petits-enfants demeurent cependant circonscrites. En effet, la plupart des grands-parents que nous avons rencontrés se sont équipés et ont appris à utiliser Internet ou leur portable indépendamment de leurs enfants et petits-enfants : dans le cadre de leur activité professionnelle ou associative, en suivant des cours, avec l'aide de voisins ou d'amis, voire en ayant recours au mode d'emploi ou à un manuel. Il faut préciser que le niveau de familiarité des grands-parents avec ces technologies est extrêmement divers. Si certains sont néophytes, d'autres pratiquent l'informatique depuis des années et sont pourvus d'un réel savoir-faire d'usager acquis au fil du temps. L'aide des petits-enfants n'apparaît alors pas déterminante, relevant plutôt de coups de main ou de conseils ponctuels. Il arrive même que les échanges suivent un sens descendant, des grands-parents vers les petits-enfants : tel grand-père conseille sa petite-fille pour l'achat d'un ordinateur d'occasion ; tel autre, après avoir « mis en route » sa petite-fille en l'initiant à l'informatique, lui cède son

ancien ordinateur ; une grand-mère raconte qu'elle a « mis [son petit-fils de 5 ans] sur Internet maintenant parce qu'il va sur coloriage.com, je lui ai appris ». Ainsi, plutôt qu'à une aide unilatérale on assiste parfois à des échanges mutuels d'informations, comme dans le cas de cette petite-fille qui a appris à sa grand-mère à écrire des textos et à qui son grand-père a montré « comment faire des montages photo avec un logiciel spécial ».

***L'informatique comme support des relations intergénérationnelles***

Qu'ils soient asymétriques ou plus équilibrés, ces échanges autour des TIC en viennent quelquefois à prendre une place centrale dans la relation entre grands-parents et petits-enfants qui suppose, pour perdurer au-delà de la période de l'enfance, l'existence de sujets d'intérêt communs. Il arrive, en effet, que l'informatique devienne ce domaine partagé sur lequel se fonde le lien intergénérationnel. C'est le cas lorsqu'un grand-père, féru d'informatique, entretient des relations privilégiées avec ceux de ses petits-enfants qui partagent sa passion. C'est aussi ce que donne à voir l'exemple de Sébastien, âgé de 19 ans, qui, en endossant le rôle d'« informaticien de la maison », a renoué avec ses grands-parents dont il s'était un peu éloigné à l'adolescence, les guidant dans l'achat de leur équipement informatique, les initiant à l'usage du micro-ordinateur et à Internet, les aidant en cas de problème… autant d'occasions de leur rendre visite. Comme il le reconnaît lui-même : « C'est surtout grâce à l'informatique que je les vois […] C'est vrai qu'ils m'appellent, c'est peut-être aussi pour ça… peut-être qu'ils veulent me revoir, indirectement, c'est vrai que quand ils m'appellent, je vais les voir […] donc je reste manger le midi, je leur répare leur PC, et après je repars. »

**L'écriture électronique dans les échanges entre grands-parents et petits-enfants**

Si les usages des SMS et de la messagerie instantanée entre grands-parents et adolescents ne concernent qu'une partie de notre échantillon, ils apparaissent cependant particulièrement intéressants à étudier. En effet, le « langage SMS » employé par les adolescents est bien particulier, combinant abréviations, phonétique et rébus typographiques. Quant à la messagerie instantanée, elle fait l'objet d'un format conversationnel spécifique (Denouël, 2009) qui a ses règles propres éloignées des normes de l'échange épistolaire familières aux grands-parents : la fragmentation de tours de parole, qui sont alors de longueur relativement courte ; la succession accélérée des prises de parole pour éviter les phénomènes d'attente et ne pas mettre en péril l'équilibre du lien interactionnel. Mais il ne va pas de soi, pour les grands-parents, d'adopter ce mode saccadé de l'écriture interactionnelle : on peut déclarer vouloir prendre le train de la modernité et refuser de monter dans certains wagons ! Comment grands-parents et petits-enfants parviennent-ils alors à communiquer lorsqu'ils ont recours aux SMS ou à la messagerie instantanée ? Trois modes d'ajustement peuvent être observés.

Tantôt les grands-parents exigent de leurs petits-enfants de respecter les règles orthographiques et grammaticales, de préserver le texte. On évite l'écueil des abréviations et on tient un discours inquiet sur le niveau scolaire des jeunes d'aujourd'hui. En retour, certains adolescents dénoncent la « lenteur des grands-parents à écrire sur MSN » : « Ma grand-mère, elle écrit des pavés… du coup, j'préfère l'appeler… c'est plus simple ! », dit l'une ; « C'est chiant parce qu'elle croit que c'est comme une lettre, alors elle m'écrit un long paragraphe et elle met super longtemps et elle aime pas que je lui réponde avec des réponses courtes, en

ligne quoi ! Du coup, j'aime pas tellement discuter sur MSN avec elle », dit Pomme, 15 ans. Dans ce cas, c'est l'incompréhension qui l'emporte.

D'autres fois les adolescents anticipent le rejet ou l'incompréhension de leurs aînés et évitent d'emblée les abréviations et les phrases courtes pour rédiger des paragraphes entiers. Ils s'adaptent au contexte, rendant hommage aux efforts entrepris par leurs aînés pour utiliser les technologies. « Je trouve déjà bien qu'à son âge elle utilise Internet, donc je ne vais pas non plus compliquer les choses en lui faisant des abréviations toutes les deux phrases » (Mélanie, 18 ans).

Il arrive aussi que les grands-parents fassent eux-mêmes un pas vers les nouveaux langages, bricolant un entre-deux à partir de leur pratique de l'écrit et des usages typographiques propres aux nouveaux dispositifs communicationnels qu'ils découvrent peu à peu. C'est ainsi qu'ils raccourcissent les mots et les phrases, utilisant essentiellement des abréviations ou des contractions classiques, comme « appart » pour appartement, « asso » pour association – sans pour autant se convertir au style SMS. Alexis explique ainsi que, s'il a fait des efforts pour se rendre compréhensible par ses grands-parents, ces derniers ont, de leur côté, adopté certaines modalités d'écriture : « J'm'efforce d'écrire les mots en entier… simplement, ils écrivent salut et bonjour, bonjour B.J.R et salut S.L.T. C'est ce qu'ils font. Et pour dire au revoir, ils ont appris à faire A +. »

**Conclusion**

Il existe un discours sur les TIC opposant les générations selon les catégories du *in* et du *out*. Il y aurait une facilité enfantine et juvénile à l'égard des TIC alors que les aînés devraient faire un travail de traduction beaucoup plus grand, au point de se sentir étrangers à l'égard de ces nouveaux outils. Ainsi, fracture numérique et fossé des générations se conjugueraient. En focalisant notre attention sur des grands-parents équipés, nous avons vu combien la réalité offre un panorama plus complexe et contrasté. Loin d'opposer les générations, les TIC peuvent tirer un trait d'union entre elles en facilitant les échanges ou en permettant de renouer un lien qui se serait distendu. En effet, lorsque les petits-enfants grandissent, le lien, pour rester vivace, doit prendre un nouveau cours et les TIC peuvent alors constituer une ressource particulièrement précieuse. C'est ainsi que l'assistance à l'usage et les discussions autour des technologies viennent, dans certains cas, nourrir la relation. Dans un autre registre, les TIC créent des espaces propices aux confidences – une « alcôve électronique » qui peut être le lieu où se construit une relation personnalisée, directe et non médiatisée par les parents.

À travers la typologie que nous avons esquissée dans cet article, nous avons pu constater que le rôle des TIC dans les relations intergénérationnelles varie en fonction des contextes sociaux d'usages : le contexte relationnel (bonne ou mauvaise entente, fréquence des rencontres, médiation parentale, etc.), le degré de disponibilité, les ruptures et les épreuves (déménagement, deuil, maladie, par exemple). Les usages des TIC sont d'autant plus intéressants à observer qu'ils résonnent en effet avec les grands traits de la société contemporaine et ses épreuves standardisées (Martuccelli, 2006). Les transitions biographiques comme le deuil, le divorce, la naissance d'un enfant, le chômage, la maladie, etc. sont autant d'événements qui marquent les trajectoires de vie et qui, de plus en plus

souvent, se traduisent dans les usages des TIC, laissant notamment des traces écrites dans les messageries électroniques.

Laurence Le Douarin
Maître de conférences en sociologie
Université Charles de Gaulle-Lille 3
EA 3589 GRACC-CeRIES
laurence.ledouarin@univ-lille3.fr

Vincent Caradec
Professeur de sociologie
Université Charles de Gaulle-Lille 3
EA 3589 GRACC-CeRIES
vincent.caradec@univ-lille3.fr

Site du laboratoire : http://gracc.recherche.univ-lille3.fr/

**Bibliographie**

Attias-Donfut, C. ; Segalen, M. 1998. *Grands-parents. La famille à travers les générations*, Paris, Odile Jacob.

Bigot, R. ; Croutte, P. 2008. *La diffusion des technologies de l'information et de la communication dans la société française*, Paris, Collection des rapports, n° R256, novembre.

Caradec, V. 2001. « "Personnes âgées" et "objets technologiques" : une perspective en termes de logiques d'usage », *Revue française de sociologie*, vol. XLI-1, 117-148.

Cicchelli, V. 2001. *La construction de l'autonomie. Parents et jeunes adultes face aux études*, Paris, PUF.

Denouël, J. 2009. « La notion de *tour* dans l'analyse des interactions en messagerie instantanée. Une approche comparative de séquences techno-interactionnelles », *Cahiers de Praxématique,* n° 49.

Le Douarin, L. 2008. « C'est personnel ! Usages des TIC par les cadres dans l'articulation des temps sociaux : vers une évolution de la rationalisation au travail ? », *L'homme et la société*, 163-164, 75-94.

Licoppe, C. ; Smoreda, Z. 2000. « Liens sociaux et régulations domestiques dans l'usage du téléphone », *Réseaux*, 103, 255-276.

Martuccelli, D. 2006. *Forgé par l'épreuve. L'individu dans la France contemporaine*, Paris, Armand Colin.

Mead, M. 1971. *Le fossé des générations*, Paris, Denoël/Gonthier.

**Résumé**

Alors que les sexagénaires et les septuagénaires sont, de plus en plus souvent, équipés en TIC, cet article s'interroge sur le rôle joué par ces technologies dans les relations intergénérationnelles, entre grands-parents et petits-enfants. Quels rapports les grands-parents entretiennent-ils avec leurs petits-enfants, notamment lorsque ces derniers grandissent ? Quels usages font-ils de la téléphonie mobile et du langage SMS, de l'écriture électronique des outils de messagerie instantanée ? Ces outils favorisent-ils le rapprochement entre les générations ou, au contraire, les éloignent-ils ?

**Mots-clés**
Intergénérationnel, grands-parents, adolescents, usages, TIC, Internet.

**Summary**
As the sixty years old and seventy years old people get equipped with internet and communication tools, we wonder how communication and information technologies are involved in the intergenerational relations between grandparents and grandchildren. Electronic communication tends to take an important place among the seniors Net surfers. What kind of relationship do they have with their grandchildren, in particular when they build their own autonomy by becoming teenagers and starting university more latter? What are their uses of mobile phone and “SMS” language, email, “chat” tools? Do these tools help generation to get closer or, at the opposite, do they make them farther.

**Keywords**
Intergenerational relations, grandparents, teenagers, communication and information technologies, web.